

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[167_Correspondances : 1841-1850](#)[Item](#)[Evian, le 23 août 1850, Paul Sauzet à François Guizot](#)

Evian, le 23 août 1850, Paul Sauzet à François Guizot

Auteurs : Sauzet, Paul (1800-1876)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(mariage\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait \(Guizot\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-08-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote14, AN : 163 MI 42 AP 167 Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Sauzet, Paul (1800-1876), Evian, le 23 août 1850, Paul Sauzet à François Guizot, 1850-08-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle).

Consulté le 11/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7417>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Evian (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/09/2024 Dernière modification le 08/10/2024

14

Erivan, 23 août 1850.

Mon cher et honorable tati,

Je vous ai écrit de si longues lettres
sur le mariage de vos filles et j'ignorais
vos lettres vous et prions. Les nouvelles
troupe de vobis parvient aujourd'hui dans
vos bras. Permettez moi d'y applaudir
de cœur. Vous savez que j'aime à marcher
ma part de tout ce qui vous arrive
l'heure ou de reporter dans l'avenir en
fugue comme dans les grandes scènes de la vie
publique. on voit les acclamations qui
s'élèvent également d'un et à l'autre.
elles ont du vous être douces. votre esprit
s'appesantit plutôt au moment pour la population
plus qu'elle ne veut. Mais cette justice
éclatante rendue par les générations. Ne pouvant
à l'insuffisance de la vie d'ordre et de
conservation dans la persévérance
la plus élogieuse et la plus ~~élogieuse~~

et par lui-même le plus allégué, et même
l'effacement des années et s'assure les
semblances nouvelles de l'avenir.

dit-arrivé me semble plus équivoque
et plus incertain que jamais. Tous jours nous
nous écarte d'une ligne de terre qui se penche
à la suite de l'esprit mais nous ne le savons
qu'après, nous savons les devoirs et l'effort, mais
ne peut le dire. car si les hommes semblent
plus abattus et plus impuissants, ils ne
sont au fond ni le moins ni de l'avenir et
les bons me paraissent moins fermes et
moins amis que jamais.

Vous avez été à St. Omer. la Reine
a bien voulu m'écrire pour me rassurer
sur la santé de lui, mais je suis
honteux de connaître nos impressions
sur la situation et les dispositions d'esprit
de toute cette Royale famille si digne
du trône que la France regrette tous les
jours d'avoir jamais eue.

N'écoutez, soyez en sûr, ne le regrette
pas un instant. l'état se sentait car la
liberté humaine et d'âge se perdent dans
les prononciations volontaires de flamme

son véritable point
de pouvoir et des fa-
cultés de semblant. ce
besoin sous l'influence
de Londres et qui en
un royaume de la
petite proportion de
la puissance et l'or
lui aussi le point
de vue est un peu

mais je ne
quand vous ne
de plus tard et
dans le moment
de monde au lieu
pendant moi
précisément et que
que l'on peut en
à l'égard est je
autres et
Nous savons le
mon attachement

à l'instar de
un certain nombre de
l'année.

plus qu'une plus égarée
que jamais, mais j'espère
après le tiers que j'aurai
respécifier pour rendre l'attention
de la terre et d'espérer, quel
que soit le succès, semblait
plus impuissant, et le
travail est dévoué et
surtout même femme et
jeune.

à la 1^{re} édition. Le même
écrit pour une réponse
à la fin, mais j'ai
trouvé mes impressions
dans et les dispositions d'après
Régale famille si digne
femme regrette tous les
leurs exotiques.

Je ne me suis pas regretté
et les sentent sur la
te et d'après à perdre dans
combattre un de femme

son véritable point d'appui la vie la saignée
du pauvre et des folies révolutionnaires.
celles-ci souffrent surtout le défaut à
avoir pour l'influence du vent qui souffle
de Londres et qui a déjà bousculé le monde.
Un vent à faire les effarés en hommes, les
petits préjugés de la science libérale et les
sur le savoir et l'ordre sont pour surprendre
la aussi le point d'appui véritable des
soulés et complètement faux.

Mais je vous fatigue de politique
quand vous m'avez vue neppure
le plus haut et le plus près à Paris
dans le moment même où j'ai vu bien
du monde au sein des retraites du chobler.
Je donne sur d'après trouble, vait
peu et est glorieux à l'île et l'âme
Après bon pour me donner de vos nouvelles,
à l'égard est je vous remercie.

adieu mon cher et honorable Ami,
Après l'avis si vous devez compter sur
mon attachement sincère et dévoué
P. Lamoignon